

LE MOT DE... MARCO GENTIL

SUR "L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DE MARONA", AU CINÉMA LE 8 JANVIER 2020

Il est peu dire que je l'attendais ce film signé Anca Damian. Très admirateur de son cinéma depuis *Le Voyage de Monsieur Crulic* découvert à Annecy, l'idée de la savoir plongée corps et âmes dans un film accessible au jeune public, qui plus est en s'adjoignant le talent de Brecht Evens, transformait cette attente en une insistante impatience.

Les premières images partagées puis la découverte du film en salle ont pourtant été une déstabilisante surprise.

Celle de découvrir une œuvre à ce point ambitieuse, profonde, poétique, et personnelle.

Je ne m'attendais pas à un film d'une telle liberté, qui expérimente et invente à ce point, tant au niveau du graphisme que de la narration. Peu de zones de confort, ici. Par son regard implacable, Anca Damian dérange et enthousiasme tout à la fois. Construit en ruptures, *L'Extraordinaire Voyage de Marona* révèle progressivement ses différentes facettes, embrassant à la fois le récit intime et l'infiniment grand pour devenir universel. Le film dessine une humanité empli de creux, de failles et de fulgurances. Aucun personnage totalement aimable, mais tous attachants par leurs

fêlures, leur vanité, leurs fragilités. La vie... ordinaire ... extraordinaire!

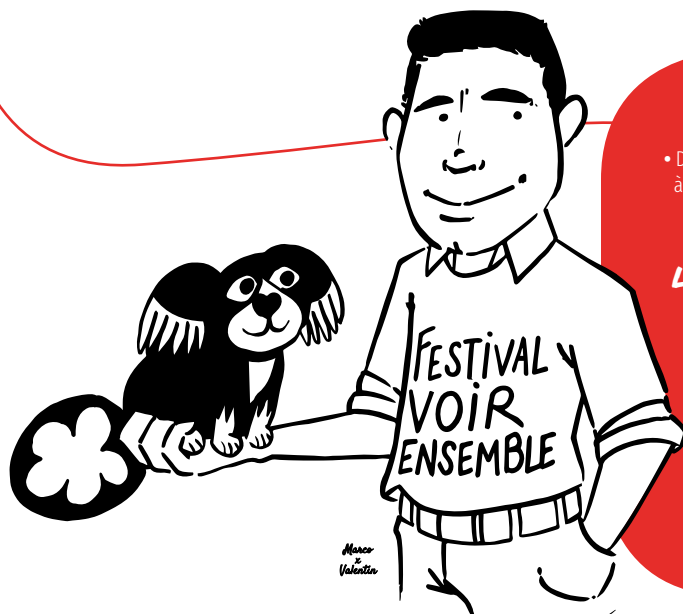
Je ne m'attendais pas à un film aussi beau. L'éclatante réussite visuelle nous offre des images et des séquences jamais vues à ce jour et qui pour certaines resteront très longtemps gravées: les déambulations nocturnes, les arabesques et circonvolutions de Manolo, les errances dans un parc aussi inquiétant que magnifique...

Lignes, formes, couleurs, décors et personnages ne sont qu'émotions et ressentis. À hauteur de chien. À l'essence des choses.

Comme toute œuvre d'art, *L'Extraordinaire Voyage de Marona* s'adresse à tous, et donc évidemment au Jeune Public. Il ouvre des champs créatifs et poétiques. Se poser la question de l'âge est le signe d'une grande œuvre, unique, étrangère à tout formatage, qui forcément nous interroge en tant que programmeur tout comme ont pu le faire *U, Ma vie de Courgette*, *Mes voisins les Yamada*...

Quel beau métier que le notre quand il est "passeur" de si belles et profondes images.

Marco Gentil
Programmeur Jeune Public



IL FAIT QUOI MARCO?

- Directeur Adjoint, Responsable Éducation à l'image et programmeur Jeune Public au cinéma *Le Méliès* de Grenoble

LE MÉLIÈS DE GRENOBLE?

- Cinéma associatif classé Art et Essai
 - 3 salles
 - 3 Labels: Recherche et Découverte, Jeune Public, Patrimoine et Répertoire
- Cinéma adhérent AFCAE, GNCR et ACRIRA

